



**« FABuleux LABoratoire numérique  
ambulant/<fabrique>numérique</> »  
« Centre culturel numérique Saint-Exupéry »**

**NOTE DE RESTITUTION FINALE  
DU PORTEUR DE PROJET**

Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports

Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative  
Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire  
Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

95, avenue de France – 75650 Paris CEDEX 13  
[www.experimentation.jeunes.gouv.fr](http://www.experimentation.jeunes.gouv.fr)





## INTRODUCTION

---

Ce projet a été financé par le Fond d'Expérimentation pour la Jeunesse dans le cadre de l'appel à projets n°160 lancé en mars 2014 par le Ministère chargé de la jeunesse.

Le Fond d'Expérimentation pour la Jeunesse est destiné à favoriser la réussite scolaire des élèves et améliorer l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de moins de vingt-cinq ans. Il a pour ambition de tester de nouvelles politiques de jeunesse grâce à la méthodologie de l'expérimentation sociale. A cette fin, il impulse et soutient des initiatives innovantes, sur différents territoires et selon des modalités variables et rigoureusement évaluées. Les conclusions des évaluations externes guideront les réflexions nationales et locales sur de possibles généralisations ou extensions de dispositifs à d'autres territoires.

Le contenu de cette note n'engage que ses auteurs, et ne saurait en aucun cas engager le Ministère.

Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports  
Direction de la Jeunesse, de l'Education populaire et de la Vie associative  
Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire  
Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse  
95, avenue de France – 75650 Paris CEDEX 13

Pour plus d'informations sur l'évaluation du projet, vous pouvez consulter le rapport d'évaluation remis au Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse par l'évaluateur du projet sur le site [www.experimentation.jeunes.gouv.fr](http://www.experimentation.jeunes.gouv.fr)



## FICHE SYNTHÉTIQUE DU PROJET

Cette fiche doit tenir en une seule page et être remplie en utilisant le cadre suivant.

<b>THÉMATIQUE : Pratiques numériques, lieux innovants, médias de jeunes</b> <b>Numéro du projet : APEP_N°160</b>
<b>LE DISPOSITIF EXPERIMENTÉ</b>
<b>Titre : FABuleux LABORatoire numérique ambulant &lt;fabrique&gt; numérique &lt;/&gt;</b>
<b>Objectifs initiaux :</b> <i>Rendre accessible les savoirs et les pratiques numériques culturelles contemporaines, ainsi qu'aux outils de fabrication numérique (Fab Lab) ; Initier à la culture et la pratique artistique ; Rendre autonome les accompagnateurs, animateurs et formateurs aux pratiques et outils numériques</i>
<b>Public(s) cible(s) :</b> <i>633 personnes directement touchées</i> <i>Adolescents et jeunes adultes de 18 à 25 ans non diplômés en situation d'étude, de recherche d'emploi, d'insertion sociale, de décrochage tout en y associant leurs proches, leur entourage.</i> <i>Accompagnateurs, animateurs et formateurs des champs de l'éducation populaire et de la culture.</i>
<b>Descriptif synthétique du dispositif expérimenté :</b> <i>Création d'un laboratoire de fabrique numérique mobile, extension itinérante de Saint-Ex, équipé de machines à commande numérique ainsi que d'outils numériques quotidiens, pour sillonner le territoire de Champagne-Ardenne et former, essayer les savoirs et les pratiques numériques innovantes.</i>
<b>Territoire(s) d'expérimentation :</b> <i>4 départements : Marne, Ardennes, Aube et Haute-Marne de septembre 2015 à septembre 2017</i> <i>Les publics bénéficiaires issus de zones rurales isolés (Ardennes, Aube et Haute-Marne), et de Quartiers Prioritaires des Politiques de la Ville (QPV) de la métropole du Grand Reims.</i>
<b>Valeur ajoutée du dispositif expérimenté :</b> <i>Le dispositif se caractérise par l'accès et l'appropriation facilités à des pratiques et des technologies innovantes pour tous et par tous. La facilité d'accès est permise par l'adaptabilité et la personnalisation du dispositif à chaque territoire et public. Le dispositif repose sur un réseau de structures locales partenaires de proximité en co-construction et en partage des connaissances et pratiques. Ainsi essaimées, les nouvelles pratiques et leur acquisition se diffuseront dans la continuité.</i>
<b>Partenaires techniques opérationnels :</b> (1) Partenaires initialement visés dans la convention : Réseau des Missions locales ; Réseau des E2C (2) Partenaires effectifs de l'expérimentation : Réseau des Missions locales ; Réseau des E2C
<b>Partenaires financiers (avec montants):</b> <i>MSJEPVA (FEJ) ; ASP ; DRAC Grand Est ; DRDJSCS Grand Est ; Région Grand Est ; Département de la Marne ; Métropole Grand Reims</i>
<b>Durée de l'expérimentation :</b> (1) Durée initiale : <i>24 mois</i> ; (2) Durée effective : <i>30 mois</i>
<b>LE PORTEUR DU PROJET</b>
<b>Nom de la structure :</b> <b>Centre culturel Saint-Exupéry</b> <b>Type de structure :</b> <i>association loi 1901</i>
<b>L'ÉVALUATEUR DU PROJET/ DU PROGRAMME</b>
<b>Nom de la structure :</b> <b>NC</b> <b>Type de structure :</b> <i>préciser si c'est une structure publique ou privée.</i>



# PLAN DE LA NOTE DE RESTITUTION

---

*Proposition de plan à titre indicatif sachant que la structure générale et l'ensemble des items devront être traités.*

## SOMMAIRE

### **Avant-propos – Constat p 4**

### **I. Rappel des objectifs et du public visé par l'expérimentation p 5**

### **II. Déroulement de l'expérimentation p 9**

### **III. Enseignements généraux de l'expérimentation p 19**

#### Avant-propos – Constat

L'ex-région Champagne-Ardenne est marquée par d'importantes disparités géographiques, démographiques, sociales et économiques. Les 4 départements qui la composent se caractérisent par une faible densité de leur population, en particulier le département de la Haute-Marne dont la balance démographique est négative. Pour la Marne, cette faible densité est accentuée d'une importante inégalité de sa répartition sur le territoire avec la concentration de la métropole du Grand Reims et des agglomérations de Châlons-en-Champagne et de Vitry-le-François. A l'inverse, les Ardennes, l'Aube et la Haute-Marne sont des départements ruraux composés de bassins parfois très enclavés.

Ces départements ont des difficultés à garder certaines catégories de leur population active en particulier les jeunes. Enfin, le taux de chômage y est élevé.

Ainsi la difficulté d'accès aux pratiques culturelles *a fortiori* celles du numériques y est un problème majeur, paradoxe à l'heure du déploiement massif des fournisseurs d'accès à internet et de la 4G.

Les enjeux du dispositif répondent ainsi à un triple constat : le territoire champardennais est inégalement pourvu en offre artistique et culturelle en particulier dans le domaine des pratiques numériques et des technologies innovantes. Il manque de lieu de diffusion, d'appropriation et de pratiques collectives. Les populations en particulier les jeunes sont éloignés d'une possible assimilation constructive et ludique de ces outils et de ces pratiques qui font la diversité du numérique aujourd'hui.

Cette problématique d'accès, d'espace et d'appropriation collective n'intègre aucun dispositif traditionnel bien qu'elle recoupe des objectifs existant de politiques publiques des champs de la Culture, de l'éducation populaire, du développement social, de l'économie sociale et solidaire, voire de l'économie créative.

Pour y répondre, le Centre culturel numérique Saint-Ex a développé le FABuleux LABoratoire ambulant qui se caractérise ainsi par l'itinérance d'un outil de formation et de fabrication composé de machines numériques à destination du plus grand nombre.

Le dispositif s'est construit et s'est déroulé de janvier 2015 à juin 2017 sur les départements de la Marne, des Ardennes, de l'Aube et de la Haute-Marne.

## I. Rappel des objectifs et du public visé par l'expérimentation

### A. Objectifs de l'expérimentation

Le dispositif vise à répondre aux questions de l'accessibilité des pratiques numériques, au développement de lieux innovants et de leur appropriation par les jeunes au travers de média construits par eux et pour eux.

### B. Public visé et bénéficiaires de l'expérimentation (analyse quantitative et qualitative)

#### 1. Public visé

Le FABuleux LABORatoire ambulant s'adresse à deux types de public :

- Les jeunes entre 18 et 25 ans sans ou faiblement diplômés en situation de décrochage, en reconversion, éloignés de l'offre culturelle traditionnelle ou institutionnelle,
- Les animateurs, accompagnateurs et formateurs des structures de proximité et des réseaux de l'éducation populaire.

Nous avons estimé pouvoir toucher près de 1 050 personnes dont 730 jeunes adultes et 320 adultes. Nous avons réellement atteint 633 bénéficiaires, comprenant 479 jeunes, jeunes adultes et 154 adultes.

L'écart s'explique par la différence entre le potentiel de bénéficiaires directs pouvant être atteint par le dispositif mobile (le FABuleux LABORatoire peut se rendre potentiellement partout) et la nature « volatile » de ce public intégré par le biais de dispositifs d'insertion et de reconversion telles que les MiLo ou l'E2C (les jeunes peuvent à tout moment quitter le dispositif pour répondre à l'opportunité d'une formation ou d'un emploi).

#### 2. Bénéficiaires directs

- Les adolescents : 200
- Les jeunes adultes entre 16 et 25 ans : 279
- Les formateurs et animateurs : 154

##### 2.1. Statistiques descriptives

Il s'agit principalement de jeunes issus de zones rurales isolées ou de quartiers considérés comme prioritaires par les Politiques de la Ville. Certains sont collégiens ou lycéens mobilisés au travers de manifestations communes, la majorité connaît quant à elle une situation de décrochage social, scolaire ou familial et intègre un dispositif local de mobilisation. Ils sont le public ciblé initialement. Ces jeunes sont dans l'ensemble peu et faiblement diplômés.

Enfin, on retrouve une parité presque parfaite dans le public bénéficiaires avec 240 filles pour 239 garçons.

Le public adulte se compose d'enseignants, de conseillers d'insertion, de coordinateurs et de formateurs pour sa grande majorité et des membres du comité de pilotage issus de tutelles, de structures du champs social, culturel ou de l'insertion professionnel.

Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action	Bénéficiaires entrés l'année 1	Bénéficiaires entrés l'année 2	Bénéficiaires entrés l'année 3	Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation	Bénéficiaires ayant abandonnés ou ayant été exclus en cours de dispositif
Jeunes	47	422	10	479	
Adultes	23	123	8	154	
<b>Nombre total de bénéficiaires</b>	<b>70</b>	<b>545</b>	<b>18</b>	<b>633</b>	

Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif, par caractéristiques	
<b>1. Jeunes</b>	
<b>Âge</b>	
Moins de 6 ans	
6-10 ans	
10-16 ans	200
16-18 ans	122
18-25 ans	157
Autres : (préciser)	
Autres : (préciser)	
<b>Situation</b>	
Elèves en pré-élémentaire	
Elèves en élémentaire	
Collégiens	150
Lycéens en LEGT	100
Lycéens en lycée professionnel	50
Jeunes apprentis en CFA	
Étudiants du supérieur	
Demandeurs d'emploi	44
Actifs occupés	3
Autres : (préciser) E2C	132
Autres : (préciser)	
<b>Niveau de formation</b>	
Infra V	
Niveau V	272
Niveau IV	188
Niveau III	13
Niveau III	3
Niveau I	3
<b>Sexe</b>	
Filles	240
Garçons	239
<b>2. Adultes</b>	
<b>Qualité</b>	
Parents	
Enseignants	70
Conseillers d'orientation-psychologues	
Conseillers principaux d'éducation	
Conseillers d'insertion professionnelle	15
Animateurs	
Éducateurs spécialisés	
Autres : Formateurs et coordinateurs E2C	43
Autres : Comité de pilotage et équipe administrative	26

## 2.2. Analyse qualitative

Le public jeune provient des quatre départements de l'ex-Champagne-Ardenne :

- La 1<sup>ère</sup> action a concerné des jeunes entre 16 et 25 ans de la Mission Locale de Reims, ils sont issus des quartiers dits prioritaires des politiques de la Ville,
- Les 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> actions concernèrent des jeunes entre 18 et 25 ans sortis du système scolaire et faiblement diplômés. Ils furent mobilisés au moyen du réseau des E2C de Fumay dans les Ardennes, Romilly-sur-Seine dans l'Aube et Chaumont en Haute-Marne, considérés comme des zones rurales isolées,

Bien que les zones géographiques et leur nature séparent clairement la première action des suivantes, avec d'un côté un contexte urbain et de l'autre des zones rurales isolées, le profil des publics bénéficiaires est le même. Ils se constituent de publics empêchés ou éloignés de l'offre socio-culturelle et professionnelle, enclavés ou exclus, leur rapport aux pratiques numériques ludiques, constructives et collaboratives est très faible voire inexistant, restant souvent dans une attitude plus consommatrice qu'active.

Les jeunes sont pour la plus part prorogés au dispositif, identifiés par la MiLo ou l'E2C, ils participent à une démarche de « remobilisation », et par conséquent active. Le dispositif les immerge dans une démarche participative et collaborative. Ils pourront à la fois réinvestir ses savoirs et pratiques dans leur projet professionnel et personnel. Le dispositif développe ici l'épanouissement du bénéficiaire au delà de connaissances pratiques, l'idée étant de faire, de faire ensemble et autrement.

Le public adulte est également issu des mêmes zones géographiques, il est cependant constitué de personnes en emplois. Ce sont les formateurs, coordinateurs et conseillers d'insertion, membres des professions intermédiaires et diplômés. Ce public est quant à lui investi dans un cadre professionnel, le dispositif leur permet d'apprendre et de se perfectionner dans leur pratique et leur travail quotidien avec de nouveaux outils et média.

Nous pouvons ainsi signaler l'homogénéité des publics bénéficiaires dans chacune des deux catégories.

Les canaux de mobilisation ont leur importance le dispositif reposant sur la co-construction et l'essaimage des savoirs, l'appui de structures de proximité est essentiel. Elles ont la connaissance du terrain et des publics. La spécificité des MiLo et du réseau des E2C repose sur le fait qu'ils soient une alternative au parcours traditionnel de l'insertion professionnelle. Leur démarche de « re »-mobilisation les incitent à la recherche de nouveaux partenaires. L'adaptabilité et la réactivité sont les éléments essentiels de leur mode d'action.

### 3. Bénéficiaires indirects

Chacune des actions menées par les jeunes et encadrées par les formateurs, les animateurs et les conseillers d'insertion proposait la mise en œuvre d'une installation interactive durable à l'adresse d'autres publics, constituant par là-même un cercle de bénéficiaires secondaires. D'autre part, chacune des actions est une expérimentation en soi dont l'objet est de se reproduire, d'être réutilisé en tant que pratique de mobilisation et d'animation au sein des réseaux des structures partenaires. Une fois dupliquée à l'échelle régionale, chaque dispositif touchera à nouveau un cercle de bénéficiaires directs.

Chacune des actions a donc atteint un cercle de bénéficiaires secondaires.

- La 1<sup>ère</sup> action visée à installer un dispositif interactif à l'accueil de la Mission Locale de Reims, la création touchait ainsi à l'ensemble des 6 000 bénéficiaires.
- L'action N°2 investissait les jeunes de l'E2C de Fumay (08) dans la perspective d'une participation au concours « entreprendre pour apprendre ». L'idée retenue fut d'élaborer un jeu éducatif destiné aux crèches et aux écoles maternelles afin d'apprendre aux enfants à ranger leurs chaussures. Là encore la création toucha un vaste public, en particulier lors de la présentation lors du concours.
- Accès sur la définition d'un profil professionnel dans la perspective d'une recherche d'emploi, les jeunes de l'E2C de Romilly-sur-Seine ont participé à des ateliers répondant à leur problématique, leur identité. Une restitution a pour autant eu lieu rassemblant l'ensemble des personnels encadrants.
- Enfin, l'objectif de la 4<sup>ème</sup> action a été d'initier les jeunes de l'école de la deuxième chance de Chaumont aux outils numériques ainsi qu'à la gestion de projet au travers de la thématique du développement durable. La réalisation d'un prototype fut là encore présentée à l'équipe de l'E2C, mais également à une classe de BTS.



## II. Déroulement de l'expérimentation

### A. Actions mises en œuvre

#### Synthèse des actions mises en œuvre entre janvier et juin 2015

Le premier trimestre 2015 a été consacré à la mise en place de la première action qui s'effectuera avec la Mission locale de Reims de septembre à novembre 2015.

Cette période a permis de travailler en interne à la mise en place de la fabrique (fablab) **artfabrique** et de son extension mobile (élaboration du projet, expertise, sondage, écriture du projet final, investissement).

Un premier comité de pilotage a été réuni ainsi que différentes réunions de travail avec la DRJSCS et la direction de la mission Locale de Reims.

Nous avons également recruté la Chargée de mission de **artfabrique**.

#### Synthèse des actions mises en œuvre entre juillet et décembre 2015 : MiLo de Reims

La première action est à l'échelle de la métropole rémoise avec des jeunes situés en zone prioritaire politique de la Ville.

La portée du projet est régionale avec une reprise de l'action dans les missions locales de la région Champagne-Ardenne.

La première action du FABuleux LABoratoire a eu lieu à la Mission Locale de Reims et s'intitule **youMilo**.

Pour ce projet, nous avons mené une étude détaillée ci-dessous. A noter que les ateliers à proprement parlés de fabrication avec des outils numériques ne sont apparus qu'à la fin du cycle et permettront de créer l'objet qui recevra le vidéo-projecteur.

**youMilo** est un dispositif permettant d'échanger du contenu vidéo ou textuel à travers une projection. Le contenu est projeté au sein du hall d'accueil de la Mission Locale de Reims. Il permet de proposer un espace au visiteur pour apporter sa personnalité et sa culture. Cela lui permet de se sentir un peu plus chez lui à la Mission Locale. La majorité du contenu est modérée par les visiteurs et par une petite partie par la Mission Locale.

En apportant de la convivialité, le projet est de transformer l'attente passive du visiteur en attente active. L'attente n'est plus alors un moment perdu, elle devient un moment d'échange, de culture, d'interaction, d'information, de réflexion, de détente, etc.

**youMilo** est une forme d'interaction nouvelle au sein de la mission locale. Pour les visiteurs, ce dispositif permet d'apprendre autrement sur les possibilités d'aides mais aussi de se sentir chez soi en échangeant. Pour la Mission Locale, c'est une manière d'apprendre sur ce qui a du sens pour ses visiteurs.

Nous avons réalisé deux cycles créatifs comprenant chacun trois étapes :

- 1 : inspiration : pour réinterpréter et comprendre le problème.
- 2 : idéation : pour rechercher des idées qui répondent à la problématique.
- 3 : prototypage : pour tester des idées en milieu réel.

Pour le premier cycle nous avons travaillé sur la problématique: « Comment améliorer la convivialité et l'expérience du jeune au sein de la Mission Locale ». Nos idées étaient réparties en deux familles : apporter du jeu dans le temps d'accueil et de la convivialité en faisant ressortir l'aspect maison de la Mission Locale.

Nous avons testé ces idées en organisant un temps convivial autour de la cuisine dans le hall d'accueil de la Mission Locale et en proposant un quizz aux jeunes. Nous avons compris qu'il y avait alors une sorte de barrière qui contraint le visiteur à se sentir véritablement à l'aise pour une activité comme la cuisine. Dans le temps d'attente, le visiteur était beaucoup plus à l'aise pour répondre à un jeu-quizz. Le temps de l'activité et le fait qu'il s'agisse d'une activité plutôt individuelle semble aider.

Pour le deuxième cycle nous avons reformulé la problématique pour chercher à libérer le visiteur de cette position d'attente. Comme nous avons remarqué qu'il était très concentré sur son téléphone, nous avons cherché à créer une interaction pouvant l'encourager à participer à une activité via cet outil. L'idée que « le téléphone du visiteur pourrait devenir la télécommande qui commande les télévisions du hall » nous a parlé à tous. Le fait que 15 % des visiteurs a des problèmes dans la lecture nous a encouragé à aller vers une solution multimédia. Dans la suite du projet, on envisage tout de même que le dispositif permette d'animer un quizz interactif et collaboratif. Les jeunes pourraient soumettre et répondre à des questions.

À ce jour, nous avons prototypé une courte animation présentant le projet et son fonctionnement.

Nous avons également organisé et préparé un storyboard plus détaillé des écrans de l'application. Celui-ci nous a permis de réfléchir au système de médiation du contenu ainsi qu'à sa ligne rédactionnelle.

L'objectif est de mettre en place le dispositif **youMilo** afin de le tester et de l'améliorer avec le concours des jeunes de la Mission Locale.

Le futur prototype

Une équipe qualifiée s'est construite autour du projet. Elle souhaite poursuivre l'implémentation et le prototypage dans le contexte de la Mission Locale. Pour rendre possible la poursuite de cette aventure, quelques ressources et besoins ont été listés. La suite du projet sera prise en charge financièrement par la Mission Locale de Reims.

### Innovation développée

Création d'un blog (tumblr) : [artfabriquereims.tumblr.com](http://artfabriquereims.tumblr.com) dans lequel le déroulé de l'action est présenté sous la forme d'une « recette ».

## Synthèse des actions mises en œuvre entre janvier et juin 2016 : E2C de Fumay (08)

Le territoire concerné est le département des Ardennes. L'action fut régionale car les bénéficiaires de l'action se sont rendus à Fumay (08) et à Reims (51).

Le projet avec l'E2C de Fumay a commencé par une journée de travail avec les formateurs à Saint-Ex afin de leur présenter les possibilités qu'offrent **artfabrique** (logiciels et machines). Ce temps de présentation est nécessaire pour co-construire un projet avec les formateurs. Il a ensuite été décidé de travailler sur un projet que les jeunes de l'E2C avaient déjà commencé : le concours *Entreprendre Pour apprendre* (EPA).

Le projet s'est ensuite déroulé en 3 temps :

### **- 1 semaine à l'E2C de Fumay :**

Une thématique a été choisie suite aux résultats d'une étude de marché antérieurement réalisée : le rangement des chaussures. Après discussions et débats, les jeunes ont décidé de développer un jeu éducatif destiné aux crèches et aux écoles maternelles. L'objectif de ce jeu est d'apprendre aux enfants à ranger leurs chaussures. Le produit a pris la forme d'un train en carton, vendu en kit à monter soi-même.

A la fin de cette semaine de travail, les jeunes ont produit les éléments suivants : une présentation orale de quelques minutes du projet, une maquette grâce aux machines numériques de Saint-Ex, un logo, un nom, un slogan et une page facebook présentant le déroulement du projet.

### **- Accueil d'un jeune de l'E2C en stage à Saint-Ex :**

A l'issue de la première semaine de collaboration avec les jeunes de l'E2C de Fumay, Saint-Ex a proposé à un jeune de l'E2C, Kévin, de réaliser un stage de 3 semaines à Saint-Ex.

Ce stage a permis à Kévin de développer le projet initial et il lui a donné l'opportunité d'approfondir ses connaissances sur les logiciels et les machines.

### **- 1 semaine à Saint-Ex : la participation au concours**

Cette semaine passée à Saint-Ex fut déterminante pour la finalisation du projet. En effet, les jeunes se sont préparés au concours. Ils ont terminé la maquette et les accessoires nécessaires à la présentation de leur produit. Ils ont travaillé la communication de leur produit en réalisant, grâce aux machines numériques de Saint-Ex des T-shirts, des flyers et des porte-clés. Ils ont également eu le temps de concevoir la scénographie de leur stand et de préparer leur présentation orale.

## Synthèse des actions mises en œuvre entre juillet et décembre 2016 : E2C de Romilly-sur-Seine (10)

Le projet avec l'E2C de Romilly-sur-Seine a été réalisé avec l'aide de l'artiste rémoise Gladys Bourdon. Les stagiaires ont été accompagnés pour les aider à définir leur profil professionnel et à poser les bases d'une identité qu'ils pourront utiliser pour leur recherche d'emploi. À travers plusieurs ateliers, ils ont eu l'opportunité d'utiliser les différents logiciels et machines numériques d'*artfabrique* : imprimante 3D, découpe laser, plotter de découpe...

Les 2 semaines de workshop se sont réparties en 3 étapes de travail :

### **- Initiation à la cartographie et à la composition (env. 2 jours)**

Le premier jour, les stagiaires ont déambulé dans les rues de Romilly-sur-Seine pour s'initier à la cartographie armés d'un carnet de croquis. Ils ont identifié des formes et des objets qu'ils ont reproduits en dessin simplifié, puis en dessin vectoriel grâce au logiciel Illustrator. Ces formes ont ensuite été la base d'un travail en groupe de composition numérique avec le logiciel Inskape. Cette méthode a été reproduite avec une sélection de cartes postales de laquelle les stagiaires ont choisi une forme, l'ont transformé en stickers et ont créé une composition collective.

### **- Initiation au graphisme (env. 2 jours)**

Le workshop s'est orienté ensuite vers la notion de graphisme, en différence à l'illustration. Un premier atelier autour de bouteilles de shampoing a fait comprendre aux stagiaires la notion d'identité de marque.

Ils ont ensuite adapté ces bases théoriques à un parcours humain et professionnel sous la forme d'un jeu avec la création d'un logo d'un super-héros insolite, auquel ils ont inventé 3 qualités.

### **- Définition de leurs parcours et de leurs compétences (env. 4 jours)**

La démarche graphique autour des super-héros a finalement été reprise à titre personnel. Ils ont individuellement représenté leur parcours professionnel sous la forme d'un jeu de l'oie, en identifiant leur objectif de vie et les étapes à venir. Puis, chacun a identifié 3 de leurs qualités pour élaborer un logo.

Cette identité professionnelle a été déclinée sur papier, stickers, tee-shirts et cartes de visite grâce aux machines de découpe laser, plotter de découpe et imprimante 3D.

Le dernier jour, une restitution a été organisée en présence des coordinateurs locaux et régionaux de l'École de la Deuxième Chance.

## Synthèse des actions mises en œuvre entre janvier et juin 2017 : E2C de Chaumont (52)

La thématique de l'action menée entre janvier et juin 2017 était le développement durable et l'utilisation d'objet recyclé. Le projet mené pendant cette période a été intitulé « Faut que ça pousse ». Son objectif a été d'initier les jeunes de l'école de la deuxième chance de Chaumont aux outils numériques ainsi qu'à la gestion de projet

par le prototypage au moyen du design végétal d'intérieur. Les jeunes ont imaginé et conçu des objets autour de prototypes de design végétal d'intérieur (pots, supports, objets) qu'ils ont conçu à partir de matériaux recyclés en partie et de machine à commande numérique de notre FabLab, les projets ont été développés de façon collaborative.

Plusieurs experts de ces thématiques ont été rencontrés en amont afin de préparer cette action :

- Rémi Leroux, chef du restaurant vegan la VégéTable à Reims, utilise des ingrédients locaux et issus de l'agriculture biologique. Il est engagé dans plusieurs collectifs : Les Colibris et Les Incroyables Comestibles, qui ont pour objet de végétaliser les espaces publics de la ville afin de créer des potagers urbains où les habitants peuvent entretenir les plantations et récolter les fruits et légumes.

- Julie Martin, designer végétal, a partagé les connaissances techniques sur les besoins des plantes. Elle a ensuite été recontactée par les jeunes afin de les conseiller sur leurs projets.

- Zoé Lasmaries, designer sensibilisée au développement durable, membre du mouvement Les Colibris a co-construit et co-animé l'action.

Un travail préparatoire fut engagé avec la direction et le formateur référent de l'E2C.

Cette action a duré 2 semaines, en voici les principales étapes :

Une démonstration de chaque machine a été réalisée dès le début du projet. Les jeunes ont tous créé un stickers au plotter de découpe pour personnaliser leur Zap Book (carnet de notes et de croquis). Cette initiation leur a permis de comprendre le fonctionnement d'un fablab et de se familiariser avec les machines.

Une introduction au développement durable a été proposée grâce à la diffusion de la vidéo The Story of Stuff. Un débat a ensuite été mené entre les participants. A l'issue, la thématique de la plante intérieure a été abordée grâce à la réalisation collective d'une Mind Map.

Afin d'alimenter leur réflexion, les jeunes ont réalisé une analyse de marché en faisant des recherches de l'existant sur Internet, puis ils ont présenté leurs recherches aux autres à l'oral.

Les stagiaires ont ensuite déterminé la thématique sur laquelle ils allaient travailler, seuls ou en groupe. Ils ont alors commencé à faire quelques plantations dont nous avons suivi l'évolution chaque jour jusqu'à la fin du projet. Ils ont ensuite décoré leur pots : cela leur a permis de se rendre compte des différents outils et machines disponibles et des possibilités qu'ils apportaient.

Puis, ils ont commencé une séance de croquis dans un parc pour réaliser un « user safari », où ils ont été observer et interroger le personnel et les clients d'un magasin

spécialisé afin d'obtenir des informations sur les habitudes de consommation selon la thématique qu'ils avaient choisies.

L'étape suivante a été de leur proposer un exercice créatif, les squiggle birds, qui consiste à faire un gribouillis et à le transformer en dessin d'oiseau. Cet exercice vise à décomplexer le fait de dessiner. Nous avons alors procédé à un brainstorming, chacun a écrit sa thématique sur une feuille A3 affichée au tableau. Tous les participants ont cherché des idées pour toutes les thématiques une à une. Un vote a été mis en place afin de faire des choix.

Le travail sur les maquettes pour valider le concept : Une partie des jeunes a bien compris le principe d'étapes, de maquettes pour valider et améliorer, mais l'autre est partie tête baissée dans la réalisation du prototype final en apportant moins d'intérêt à la réflexion.

La seconde semaine a été dédiée à la réalisation des prototypes et à l'approfondissement du projet. Une exposition a été préparée afin de montrer le travail réalisé, ils l'ont tous présentée une première fois à l'équipe de l'E2C et une seconde fois à une classe de BTS.

8 projets ont été réalisés lors de l'expérimentation, des projets personnels et d'autres collaboratifs ont trouvés leur place au sein des locaux de l'école de la seconde chance.

Les jeunes ont très bien adhéré à la démarche, il n'étaient pas tous sensibilisés au départ aux notions de développement durable ou même de design végétal mais ils se sont vite « acclimatés » et étaient même très volontaires.

## B. Partenariats

### 1. Partenaires opérationnels

Nom de la structure partenaire	Type de structure partenaire	Rôle dans l'expérimentation
Mission Locale de Reims	Partenaire opérationnel Comité de pilotage	Partenaire de l'action et bénéficiaire de la formation
E2C de Fumay, Ardennes	Partenaire opérationnel Comité de pilotage	Partenaire de l'action et bénéficiaire de la formation
E2C de Romilly-sur-Seine, Aube	Partenaire opérationnel Comité de pilotage	Partenaire de l'action et bénéficiaire de la formation
E2C de Chaumont, Haute-Marne	Partenaire opérationnel Comité de pilotage	Partenaire de l'action et bénéficiaire de la formation
DRAC Grand Est	Comité de pilotage	Réflexion Observation Réseaux
DRDJSCS Grand Est	Comité de pilotage	Réflexion Observation Réseaux
REGION Grand Est	Comité de pilotage	Réflexion Observation Réseaux

Nom de la structure partenaire	Type de structure partenaire	Rôle dans l'expérimentation
E2C Champagne-Ardenne	Comité de pilotage	Réflexion Observation Réseaux
FRMJC de Champagne-Ardenne	Comité de pilotage	Réflexion Observation Réseaux
ACSE	Comité de pilotage	Réflexion Observation Réseaux
CRIJ	Comité de pilotage	Réflexion Observation Réseaux
Accustica	Comité de pilotage	Réflexion Observation Réseaux
Francas	Comité de pilotage	Réflexion Observation Réseaux
Designer	Partenaire opérationnel Comité de pilotage	Acteur Réflexion Observation Réseaux
Collectif artistique	Partenaire opérationnel Comité de pilotage	Acteur Réflexion Observation Réseaux
Le Labo d'innovation publique de la Région	Partenaire opérationnel/Pilotage	Réflexion Observation Réseaux
Axon' cable	Partenaire opérationnel	Apport en production
Quartier Libre	Partenaire opérationnel	Relais
Plurial Novilla	Partenaire opérationnel	Relais

Suite au projet de Fumay, l'E2C sollicite auprès de Saint-Ex un accompagnement plus régulier autour de la formation envers les jeunes de l'E2C. Les modalités d'un partenariat à long terme sont en cours de réflexion.

Suite au projet, l'E2C a créé des fiches d'évaluation de compétences qui vont enrichir les savoirs à acquérir dans les formations qu'ils proposent. L'E2C va, également, intégrer ce type d'approche et de réflexion dans les semaines de cohésion qu'ils organisent à chaque arrivée d'un nouveau groupe de jeunes. Enfin, La formation numérique sera mise en valeur pour les animateurs.

Le partenariat mis en place avec l'E2C s'est précisé, d'autres actions hors de l'expérimentation ont eu lieu sur de nouveaux territoires.

Des pistes identiques ont aussi été abordées avec les FRMJC et les Francas.

Durant l'expérimentation et afin d'accompagner la dynamique de développement d'*artfabrique*, le fablab du Centre Saint-Ex, tant en ressource qu'en opérations, une demande de financement fut sollicité auprès de la Région Grand-Est autour des emplois associatifs et obtenu.

## 2. Partenaires financiers

<b>Financements</b>	<b>Part de ces financements dans le budget total de l'expérimentation (hors évaluation) en %</b>
Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse	40%
Cofinancements extérieurs à la structure	58%
Autofinancement (recettes propres)	2%

Lister tous les partenaires impliqués financièrement dans l'expérimentation (les lister par ordre de contribution financière en commençant par celui dont la contribution a été la plus importante).

FEJ 80 000€ (seule subvention attribuée de façon pluriannuelle)

Région Champagne-Ardenne puis Gd-Est 40 000€

DRAC 36 200€

ASP 14 382, 04 €

Département de la Marne 5 880€

DRDJSCS 4 818€

Ville de Reims 1 638,18 €

Recettes propres (prestation) 4 671€

Les co-financeurs souhaitent et continuent à soutenir le projet.

Le financement du projet par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse a été un levier important pour obtenir des financements complémentaires notamment vis-à-vis de la Région, la DRAC et la DRJSCS.



## C. Pilotage de l'expérimentation

Le comité de pilotage est constitué de membres de l'équipe de Saint-Ex et de membres extérieurs, issus de services déconcentrés de l'Etat, de collectivités territoriales, de structures culturelles et socio-culturelles. Ce comité s'est agrégé de nouveaux membres au cours des trois années de l'expérimentation et s'est réuni en moyenne une fois par semestre. Il compta à la fin de l'expérimentation une vingtaine de membres.

Le premier comité de pilotage a eu lieu lors du premier semestre 2015. En amont sur la même période, trois réunions préparatoires au comité ont eu lieu avec la Mission Locale de Reims et la DRJSCS.

Lors de ces réunions, nous avons insisté sur la co-construction de chacune des actions avec les parties prenantes du projet. Nous avons rappelé l'importance de former les jeunes et leurs encadrants. Nous avons évoqué la possibilité de proposer des formations professionnelles qualifiantes. Enfin, nous avons proposé une restitution globale de tous les projets à l'issue des 2 ans d'expérimentation.

Au cours des trois ans, aucune réorientation du projet n'a été effectuée. Les membres du comité de pilotage ont fait bénéficier de leurs réseaux et de leurs contacts.

### Composition du comité de pilotage

- **Equipe de Saint-Ex :**  
Directrice générale  
Directrice artistique et pédagogique  
Chargé de mission **artfabrique**  
Animateur du **Labomachine**
  
- **Invités extérieurs :**  
Directrice Acustica, culture scientifique en Champagne-Ardenne  
Directrice de la mission locale de Reims.  
Conseiller Politique de la Ville, DRAC, Champagne Ardenne  
Conseillère Education Artistique, DRAC, Champagne Ardenne  
La Piote Designerie, collectif artistique  
Chargée de mission CRIJ  
Conseillère d'Education Populaire et de Jeunesse, DRJSCS

Rejoindra le comité lors du 2<sup>ème</sup> semestre 2015 :

Chargée de mission de l'ACSE  
Intervenant designer  
Directeur de la FRMJC.

Rejoindra le comité lors du 1<sup>er</sup> semestre 2016 :

Chargée de mission Coordination Régionale E2C en Champagne-Ardenne  
Coordinatrice E2C Ardennes

Coordinatrice MJC Champagne-Ardenne  
Chargé de mission aux usages numériques, FEDER, Région ACAL  
Chargée du Labo, région ACAL

Rejoindra le comité lors du 2<sup>ème</sup> semestre 2016 :  
Coordinatrice des Francas

Rejoindront l'expérimentation en tant que partenaires :  
Le Labo d'innovation publique de la Région Champagne-Ardenne  
Axon' cable  
Quartier Libre  
Plurial Novilla

#### Outil de pilotage

- un comité de pilotage
- un blog (tumblr) /un drive
- outil de travail partagé en ligne destiné aux membres du comité de pilotage

#### Difficultés rencontrées :

Une régularité des comités de pilotage a été difficile à trouver.  
L'étendue du territoire ne facilite pas les réunions.

#### D. Difficultés rencontrées

##### Janvier à juillet 2015

- Tous les fonds nécessaires au projet global n'ont pas encore été atteints, cela a notamment ralenti certains investissements et le processus de recrutement du chargé de mission.
- S'adapter au calendrier des différents partenaires et acteurs de l'action n'est pas sans difficultés.

##### Juillet à décembre 2015 – Action 1

- Une communication interne insuffisante au sein de la Mission locale de Reims : pour remédier à cette difficulté un rendez-vous conviviale destiné aux conseillers et aux jeunes a été créé. Le résultat du rendez-vous est mitigé par rapport au nombre de participants au projet mais il a permis d'éveiller une prise de conscience de l'équipe de la Mission Locale.
- Dans un premier temps, seule la direction fut très impliquée dans le projet, moins le personnel encadrant, d'où un manque de volontarisme des opérateurs au plus près des jeunes.
- L'arrivée tardive de la chargée de mission du fablab : la personne a été embauchée en septembre 2015, elle n'a pas pu participer à la rédaction du projet avec la Mission Locale. Dans le but de remédier à cette difficulté, elle participa à l'écriture des futures actions, son appropriation des projets en fut plus forte.

### Janvier à juin 2016 – Action 2

Le groupe de jeunes de l'E2C, qui a participé au projet, n'est pas resté fixe. Certains ont intégré le projet dans sa dernière phase, un transfert d'informations et une solidarité dans le groupe se sont mis en place.

### Juillet à décembre 2016 Action 3

L'avancée du projet a été difficile à certains moments car tous les stagiaires n'étaient pas tous disponibles en même temps.

La deuxième semaine, il a été décidé de répartir les jeunes en deux groupes ce qui a permis d'accompagner plus personnellement chaque stagiaire dans sa démarche.

### Janvier à juin 2017 Action 4

Il n'y a pas eu de formation des formateurs en amont et donc une implication plus faible de leur part.

Nous avons quelques jeunes difficiles à motiver et avec quelques soucis de comportement. Une partie théorique trop longue le jour de brainstorming, et certains projets où du brainstorming aurait été nécessaire, les jeunes sont partis directement sur l'idée finale, les concepts furent donc moins riches et moins pertinents.

La thématique du développement durable a été difficile à travailler par les jeunes car ils sont peu sensibilisés sur cette question.

## **III. Enseignements généraux de l'expérimentation**

### **A. Modélisation du dispositif expérimenté.**

Le dispositif expérimenté dans toutes les actions a été à peu près développé sous le même format, en 3 étapes.

1. Co-construction de l'action avec un acteur qui accompagne les jeunes dans leur parcours personnel et professionnel. Ici, différentes étapes peuvent se décliner de la sensibilisation à la formation des encadrants en fonction des besoins et des enjeux du partenaire et du territoire.
2. Présentation du projet et des outils auprès des jeunes / stimulation des imaginaires créatifs et délimitation du projet à prototyper
3. Ateliers« Do It Yourself » grâce aux machines commandées par ordinateur. Apprentissage et façonnage de certains objets, comprendre les enjeux de la fabrication numérique dans notre société

### **B. Enseignements et conditions de transférabilité du dispositif**

Les prérogatives de territoire ne sont pas un frein à la reproduction ou l'essaimage, il sera cependant très important de les prendre en considération pour la co-construction avec les acteurs locaux.

Les aspects financiers doivent-être partagés par les acteurs il est aussi possible de faire appel à des AMI, du mécénat de compétence. Il est aussi possible de réaliser le projet dans un cadre pédagogique permettant de valider des acquis.

### 1. *Public visé*

Public jeune en situation de réinsertion et/ou décrochage scolaire.

Le public doit être captif. Il est aussi très important de prendre en considération une capacité de concentration difficile sur les aspects théoriques, il est donc bien important d'être dans le « faire » pour apprendre.

Concernant la transférabilité elle peut se faire aussi au niveau des encadrants afin de créer de l'autonomie et permettre une plus grande souplesse d'action notamment sur les aspects financiers.

### 2. *Actions menées dans le cadre du dispositif.*

Afin de faciliter la transférabilité, il est nécessaire de créer des outils de partage collaboratif à plus grande échelle avec des espaces de forum qui facilite les échanges et le développement. Pour ce qui est des points de vigilance, il est important que les encadrants des jeunes qui prendraient part au projet soit formé et volontaire.

La disparités des pratiques des jeunes n'est pas un frein au contraire elle facilite l'entraide et la collaboration.

### 3. *Partenariats, coordination d'acteurs et gouvernance*

Afin de permettre la réussite du projet il est important de garantir une vraie co-construction entre acteurs/partenaires du projet ou chacun à son rôle ses compétences et sa volonté d'échanger.

Lors de la seconde action il n'a pas été possible d'avoir les mêmes jeunes sur l'ensemble du projet et cela a perturbé la mise en place générale de l'action. Il est important d'animer le groupe en prenant en compte chaque jeune et de les faire passer d'une mission d'attribution à une contribution afin de garantir un collectif.

### 4. *Impacts sur la structure*

L'impact sur la structure porteur a été multiple.

Malgré quelques difficultés à coordonner des projets se situant en dehors de la structure en parallèle des projets du centre, l'impact a été très positif notamment pour le développement d'actions avec nos partenaires, l'ancrage sur le territoire régional.

Le comité de Pilotage a permis aussi de donner une belle visibilité institutionnelle aux actions menées et l'envie pour certains de continuer à accompagner l'expérimentation hors du cadre initial.

La mise en place des actions et leurs coordinations a permis de lancer le Fablab et de structurer son fonctionnement.

## Conclusion

Pour conclure, il nous est possible de dire que le FEJ permît à Saint-Ex :

- **d'amorcer un champ d'activité** encore potentiel au sein du Centre à savoir l'animation, la formation et l'expertise à travers la « fabrication » numérique pour des projets de

mobilisation soit par l'accueil *in situ* et soit par la mobilité. Ce type d'approche peut tout à fait se décliner pour d'autres projets (création, accompagnement de projet, développement, etc) ;

- **de développer un mode d'action**, celle de l'itinérance de la boîte à outil que représente le « fablab mobile » ; L'itinérance de l'outil nous permet certes de toucher plus de territoires et de public, mais facilite également le développement à différentes échelles de projets par la mutualisation de moyen de conception (nos moyens réunis sont mise à la disposition de différents partenaires) ;
- de consolider la construction d'un **poste dédié** à la fois sur l'outil « fablab » de Saint-Ex mais également sur le type de mission qu'il appelle : l'accompagnement, l'expertise, le partage de pratiques. Le FEJ est également un levier pour la recherche d'autres financements de poste, puisqu'il nous a permis d'aller chercher d'autres solutions et ainsi tendre à la pérennisation de celui-ci ;
- d'ouvrir de **nouvelles perspectives** d'actions soit avec les partenaires et leur réseau déjà engagés dans l'expérimentation, soit de nouveaux intéressés par la démarche ;

Le FEJ et son expérimentation ont permis à nos partenaires :

- d'interroger leurs pratiques, leurs modes opératoires, leurs outils, ainsi que les compétences latentes en interne.

Les enseignements

- Une démarche volontaire, voir volontariste des partenaires de terrain (ce sont les structures de proximités en lien direct avec le public) est une nécessité, un gage de bon fonctionnement, mais pas la garantie d'une réussite. L'implication d'un maximum des personnels et de services d'une même structure dans une démarche de co-construction en amont est quant à elle facilitatrice d'un bon déroulement de l'action ;
- Porter une attention toute particulière à la transmission, à la reproductibilité de l'action ou, tout du moins de son mode opératoire. Le FEJ et son expérimentation ne nous ont pas permis de répondre aux questions : comment inscrire une pratique, un projet dans le temps et comment garantir l'appropriation d'une démarche par les structures investies après l'expérimentation. Pour autant, en ouvrant des perspectives de reconduites ou de nouvelles collaborations, l'expérimentation invite à la continuité ;

Le FEJ nous interroge ainsi à comment accompagner les structures investies après l'expérimentation, comment leur donner les moyens de poursuivre la démarche, de la finaliser et de l'essaimer dans leur réseau sans notre intervention.

Cependant, le FEJ nous aura permis de nous confirmer notre place à nous, centre numérique sur nos territoires et vis-à-vis de nos partenaires en tant qu'espace ressource.

### **Annexes obligatoires à joindre au fichier :**

- **Tableau 1 sur les publics**
- **Tableau 2 sur les actions**
- **Tableau 3 sur les outils**

**Restitution du porteur de projet**  
**Annexe 1 - Public visé par l'expérimentation**  
**Nombre et caractéristiques des bénéficiaires et territoire d'intervention**

Numéro du projet	APEP 160	Nom de la structure porteuse de projet				
		Centre culturel Saint-Exupéry				
		Bénéficiaires entrés l'année 1	Bénéficiaires entrés l'année 2	Bénéficiaires entrés l'année 3	Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation	Bénéficiaires ayant abandonnés ou ayant été exclus en cours de dispositif
Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action						
Jeunes		47	422	10	479	
Adultes		23	123	8	154	
<b>Nombre total de bénéficiaires</b>		<b>70</b>	<b>545</b>	<b>18</b>	<b>633</b>	

		Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation
Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif, par caractéristiques		
1. Jeunes		
Âge		
Moins de 6 ans		
6-10 ans		
10-16 ans	200	
16-18 ans	122	
18-25 ans	157	
Autres : (préciser)		
Autres : (préciser)		
Situation		
Elèves en pré-élémentaire		
Elèves en élémentaire		
Collégiens	150	
Lycéens en LEGT	100	
Lycéens en lycée professionnel	50	
Jeunes apprentis en CFA		
Étudiants du supérieur		
Demandeurs d'emploi	44	
Actifs occupés	3	
Autres : (préciser) E2C	132	
Autres : (préciser)		
Niveau de formation		
Infra V		
Niveau V	272	
Niveau IV	188	
Niveau III	13	
Niveau II	3	
Niveau I	3	
Sexe		
Filles	240	
Garçons	239	
2. Adultes		
Qualité		
Parents		
Enseignants	70	
Conseillers d'orientation-psychologues		
Conseillers principaux d'éducation		
Conseillers d'insertion professionnelle	15	
Animateurs		
Éducateurs spécialisés		
Autres : (préciser)		
Autres : Formateurs et coordinateurs E2C	43	

		Réalisation
Autre information concernant les bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif		
1. Les jeunes bénéficiaires sont-ils inscrits et suivis par la mission locale (ML) ?		
Oui, tous les bénéficiaires directs sont inscrits et suivis par la ML		Oui, une partie des bénéficiaires directs est inscrite et suivie par la ML
Oui, une partie des bénéficiaires directs est inscrite et suivie par la ML		
Non, aucun bénéficiaire direct n'est inscrit et suivi par la ML		
Echelle et territoire d'intervention de l'action mise en place		
1. L'action que vous menez dans le cadre de cette expérimentation est-elle à l'échelle :		
Communale (une ou plusieurs communes dans un même département)		Régionale
Départementale (un ou plusieurs départements dans une même région)		
Régionale (une seule région)		
Inter-régionale (2 et 3 régions)		
Nationale (plus de 3 régions) ?		
2. Votre territoire d'intervention inclut-il des quartiers politique de la ville ?		
Oui, la totalité de mon territoire d'intervention est en quartiers politique de la ville		Oui, une partie de mon territoire
Oui, une partie de mon territoire d'intervention est en quartiers politique de la ville		
Non, mon territoire d'intervention n'inclut pas de quartiers politique de la ville		



**Restitution finale du porteur de projet**  
**Annexe 3 - Liste des outils développés dans le cadre de l'expérimentation**

<b>Numéro du projet</b>	<i>APEP_160</i>
-------------------------	-----------------

	<b>Nom de l'outil</b>	<b>Fonction (préciser si ce sont des outils de pilotage, de suivi, de communication, de formation, de sensibilisation, etc.)</b>	<b>Utilisateurs ou destinataires</b>	<b>Format (papier, électronique, etc.)</b>	<b>Transférable en dehors de l'expérimentation (oui/non)</b>
<b>1</b>	Animation vidéo	Action 1: outil de sensibilisation: présentation du projet (prototype) et de son fonctionnement	Destinée à l'équipe et tous les jeunes de la Milo Reims	vidéo	oui
<b>2</b>	Storyboard de l'application	Action 1: (prototype), démarche et médiation; outil de suivi et de	Destinée à l'équipe Milo Reims + équipe poursuivant le projet	numérique et papier	oui
<b>3</b>	blog (tumblr)	Action 1: outil de communication	Destinée à l'équipe Milo Reims + comité de pilotage + réseau Milo	numérique	oui
	Etude de marché	Action 2: outil de développement	utilisateurs jeunes du projet	numérique, présentation orale	oui
<b>4</b>	maquette (prototype)	Action 2: outil de développement	équipe du projet + jury Entreprendre pour Apprendre	plastique/tissu	oui
<b>5</b>	page facebook	Action 2: outil de communication et de suivi	tout public	numérique	oui
<b>6</b>	T-shirt + flyers + portes clés	Action 2 : élément de communication du projet	Public	tout format	oui
<b>7</b>	sénographie du stand	Action 2: (concour EPA); outil de formation et de communication	utilisateur Jeunes E2C / destiné public du concours	outils numériques	
<b>8</b>	cartographie et composition	Action 3: outil de développement personnel	utilisateurs jeunes du projet	papier + numérique	oui
<b>9</b>	graphisme	Action 3: outil de développement personnel	utilisateurs jeunes du projet	outil numérique	oui
<b>10</b>	Vidéo et débat	Action 4: Vidéo de sensibilisation au développement durable et débat	destinée aux jeunes du projet	vidéo + discussion	oui
<b>11</b>	Mind Map	Action 4: outil de réflexion collective	utilisateurs jeunes du projet	papier + numérique	oui
<b>12</b>	Analyse de marché	Action 4 : outil de développement	utilisateurs jeunes du projet	recherche et synthèse numérique, présentation	oui
<b>13</b>	User Safari	sorte d'étude de marché de terrain	utilisateurs jeunes du projet	Enquête	oui
<b>14</b>	prototypage	Action1+2+3+4: étape utilisée sur chaque action: outil de développement	utilisateurs jeunes du projet	outils numériques	oui
<b>15</b>					





## Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports

Direction de la Jeunesse, de l'Education Populaire et de la Vie Associative  
Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire  
Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

95, avenue de France – 75650 Paris cedex 13

Téléphone : 01 40 45 93 22

[www.experimentation.jeunes.gouv.fr](http://www.experimentation.jeunes.gouv.fr)